



Dates de retour de quelques migrateurs trans-sahariens

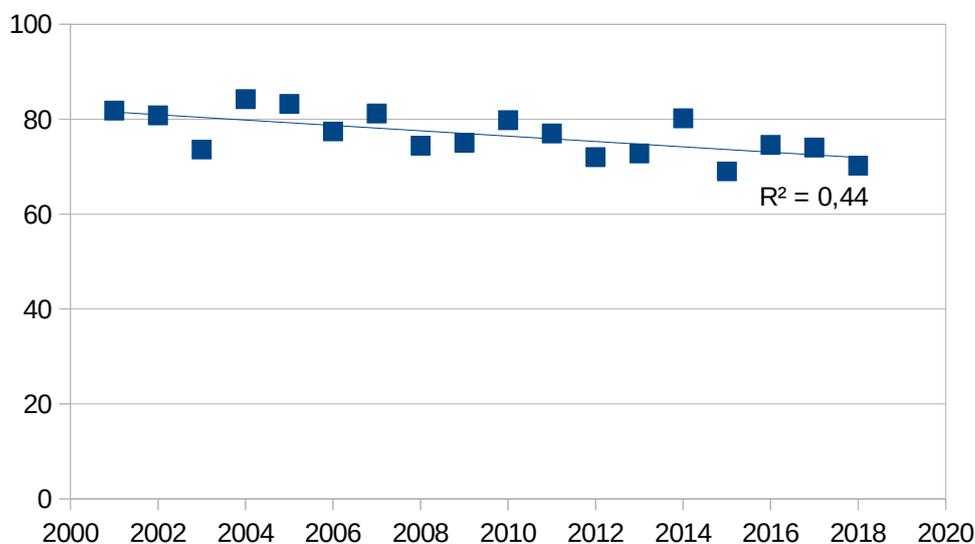
Bien souvent et de plus en plus, des rapprochements entre « réchauffement climatique » et retour avancé des oiseaux migrateurs sont établis. Mais qu'en est-t-il réellement des premières dates d'observation printanières de ces espèces ?

Quatre d'entre elles ont été choisies pour analyse : les Hirondelles rustique et de fenêtre, le Coucou gris et le Milan noir. Bien d'autres pourraient intégrer cette liste, mais ont été choisies là des espèces communes, facilement détectables et identifiables par tous les observateurs, y compris les non initiés.

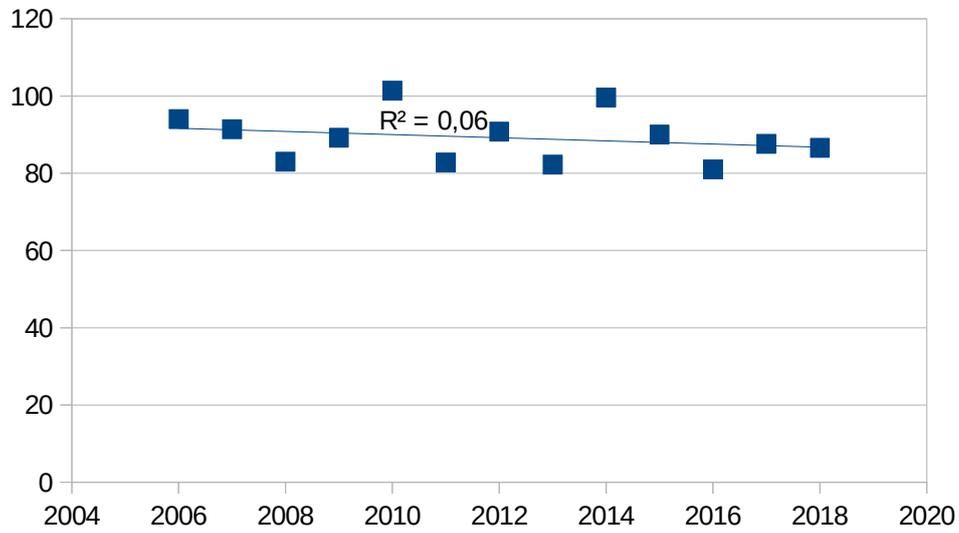
Pour chaque espèce, les 2 dates extrêmes de chaque année ont été retirées : ce choix a été fait afin d'éviter que certains records de précocité extra-ordinaires (parfois non documentés comme il se devrait) viennent fausser les résultats. Ce sont donc les 5 premières dates suivantes qui ont servi à calculer la moyenne de date d'arrivée (en n° de jour de l'année figurant en ordonnées sur les graphiques qui suivent).



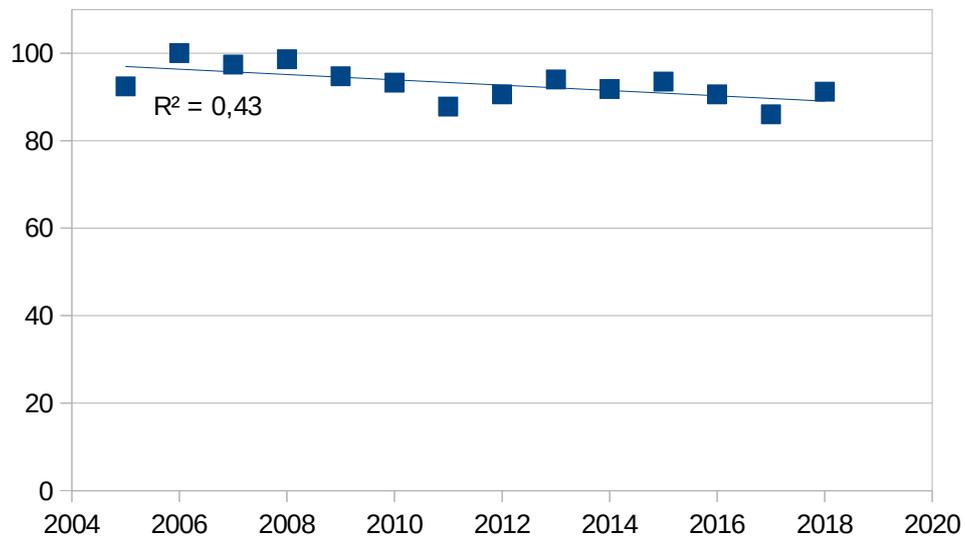
Hirondelle de fenêtre, le 15 février 2017 à Vonges : voici le genre d'observation (ici parfaitement étayée) faite à une date totalement délirante qui n'est pas retenu dans cette analyse !



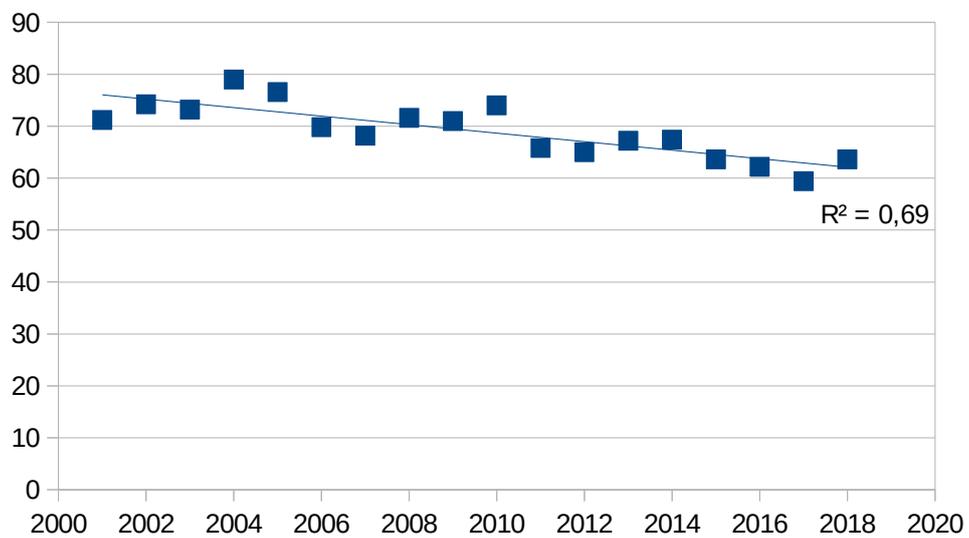
Graphique 1 : retour printanier de l'Hirondelle rustique en Côte-d'Or depuis 2001



Graphique 2 : retour printanier de l'Hirondelle de fenêtre en Côte-d'Or depuis 2006



Graphique 3 : retour printanier du Coucou gris en Côte-d'Or depuis 2006



Graphique 4 : retour printanier du Milan noir en Côte-d'Or depuis 2001

Il apparaît sur les graphiques 1, 2, 3 et 4 que ces quatre migrateurs trans-sahariens sont bel et bien notés de plus en plus tôt.

Peut-on pour autant en déduire que ces oiseaux arrivent de plus en plus tôt ? Pas si vite !

Il est en effet un paramètre essentiel à considérer dans l'interprétation de ce genre d'analyse : la pression d'observation... et nous savons que celle-ci est en hausse constante, notamment depuis 2009 avec la création et la mise en ligne de la base de données Visionature.

Plus d'observateurs, ce sont donc plus de paires d'yeux susceptibles de détecter chaque printemps les premiers migrateurs... sans compter que pour bien des observateurs, une attention accrue se porte sur ce type d'observations (beaucoup vont aller dès les

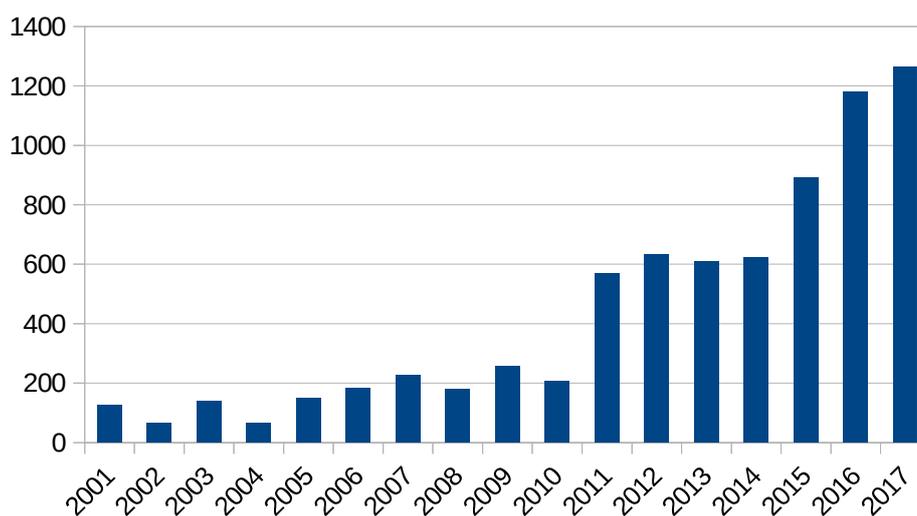
premiers jours de mars sur les plans d'eau pour noter « leur » première hirondelle, voire pour noter la première de l'année pour le département). Cet engouement engendre donc une détection accrue, et des dates de « premières observations » de plus en plus précoces.

Le graphique 5 montre par exemple le nombre croissant d'observations d'Hirondelle rustique saisi chaque année depuis 2001.

C'est en tout cas grâce à cette dynamique, aux observateurs toujours plus nombreux et affûtés que notre connaissance de l'avifaune locale pourra être encore approfondie dans les années à venir !

Bonnes observations à toutes et tous,

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or



Graphique 5 : nombre de données annuelles d'Hirondelle rustique saisies sur www.oiseaux-cote-dor.org depuis 2001

Partenaires financiers :



avec le Fonds européen de
développement régional (FEDER)

